

Jenna

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Ikonen, Asta

[Jennan heppakesä. Français]

Jenna

(Un été à cheval)

Traduction de : Jennan heppakesä.

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-846-1

I. Renquet-Pankakoski, Lauriane. II. Titre.

III. Titre : Jennan heppakesä. Français.

PH356.I36J4614 2017 j894'.54134 C2017-940328-1

© 2014 REUNA Kustantamo ja kirjakauppa Oy

© 2017 Les Éditeurs réunis (pour la version française)

Ouvrage publié avec le concours de | 
FILI – Finnish Literature Exchange

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution au Canada

PROLOGUE
prologue.ca

Distribution en Europe

DILISCO
dilisco-diffusion-distribution.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

ASTA IKONEN

UN ÉTÉ
À CHEVAL
Jenna

Traduit du finnois par Lauriane Renquet-Pankakoski



LES ÉDITEURS RÉUNIS



Pour papa, l'arrivée de mes quinze ans devait absolument être soulignée par une grande fête. Il a donc invité toute la famille à la maison pour l'occasion. Il a choisi d'organiser une réception champêtre, parce que c'est le deuxième jour de juin et que les météorologues ont annoncé un temps magnifique. Les immenses tentes qu'il a empruntées pour notre jardin en cas de pluie ne seront pas utiles, car le soleil brille dans un ciel sans nuage.

Mes six tantes font leur apparition dans un tourbillon joyeux de robes à fleurs, bientôt suivies de l'oncle Hannu, haut de deux mètres, de l'oncle Markus, de mes grands-parents des deux côtés de la famille, et d'une douzaine de cousins et de petits-cousins. Le traiteur a déjà apporté très tôt ce matin de délicieux sandwiches et d'incroyables gâteaux à la crème et d'autres au caramel. Papa a préparé des litres de café.

Un peu exagéré tout ça, si vous me demandez mon avis, mais peut-être que papa, après

tout, a ses raisons. J'ai en effet passé les quatre premiers mois et demi de ma vie dans un incubateur et, au départ, il n'était pas sûr du tout que je survive. Maman est morte peu de temps après ma naissance, l'accouchement ayant entraîné de graves complications. J'imagine que je suis alors devenue la prunelle des yeux de papa et, pour cela, il faut excuser cette sollicitude exagérée !

C'est vraiment dommage que ma cousine préférée, Julia, ne puisse pas participer à la fête parce qu'elle soigne une bronchite. Elle aurait été la seule invitée avec qui j'aurais pu m'amuser, mais à présent, je dois plutôt contenter toutes ces personnes en répondant de manière faussement joviale à leurs interrogations à propos de ce que je voudrais devenir quand je serai plus grande ou si j'ai un petit copain.

Les réponses à ces deux questions : je ne sais pas et il n'y en a pas. Quelqu'un posera-t-il une question différente ? Non, vain espoir. Alors, je souris idiotement et je papillonne parmi les invités.

Heureusement, ils ont au moins eu la présence d'esprit de m'apporter quelques beaux cadeaux. J'ai même reçu de plus chouettes

trucs qu'il y a un an pour ma fête de confirmation : une montre en or (d'un autre côté, qui utilise encore une montre ?), une carte-cadeau Zara de cent euros, un téléphone intelligent de la part de mon grand-père maternel (plus inspiré), ainsi que des chèques de cinquante euros et des fleurs en si grande quantité que les vases viennent à manquer. J'aime les fleurs, bien qu'elles apportent une joie éphémère. Mais après tout, y a-t-il quelque chose qui puisse nous apporter un bonheur plus durable ?



Le soir, l'air devient plus étouffant, alors la fête se termine assez tôt. À six heures, les invités commencent à regagner leurs voitures. Dès que la dernière automobile quitte notre allée, je commence à aider à ranger. La vieille dame d'à côté, Sirpa, qui a vu dans notre invitation l'occasion de se transformer en aide de cuisine, ne sait cependant pas se servir de notre lave-vaisselle, donc je prends le relais, ma manière à moi de remercier papa pour cette réception.

Sirpa est déjà retournée dans la maison voisine, alors papa et moi remplissons le lave-vaisselle et empilons les restes de nourriture

dans le frigo. Avec ça, il y aura de quoi se souvenir de la fête toute la semaine prochaine, papa ayant commandé tellement de nourriture.

Quand la cuisine commence à retrouver un aspect convenable, je prévois de fuir les lieux et de partir avec des amis en ville, mais papa se racle soudainement la gorge et paraît bizarre. A-t-il fait une intoxication alimentaire à cause du gâteau à la crème ? Sinon, avec quoi se débat-il ? Malheureusement, il ne s'agit pas d'une broutille, mais de quelque chose de bien plus important.

— Écoute, Jenna, un dernier invité va venir chez nous aujourd'hui, un peu plus tard, parce que je n'ai pas voulu l'inviter ici en même temps que les autres, déclare papa, défaisant son nœud de cravate et laissant son regard errer sur le mur.

Qu'a-t-il maintenant sur le cœur ? Qui de mes tantes ou de mes oncles n'était pas sur la liste d'invités de papa et doit venir en catimini ? Est-ce que Julia s'est rétablie de sa maladie ?

— Assois-toi là, que je t'explique, continue papa en me guidant vers une chaise.

Cela semble sérieux, carrément dangereux, puisqu'il faut s'asseoir en plus. La nouvelle ne doit sûrement pas être agréable.

— Allez, je peux tout entendre, avec ce que nous avons déjà traversé! dis-je courageusement, même si je commence à être terrifiée.

— On attend la visite d'une femme que tu ne connais pas encore. Mon amie. Nous nous fréquentons depuis déjà quelques mois, lance papa sans pour autant daigner me regarder dans les yeux. Son nom est Tanita. Elle arrive dans une heure, et j'espère que tu la traiteras bien. En effet, je suis très attaché à elle et j'ai pensé lui faire ma demande en mariage à la Saint-Jean.

C'est une telle bombe que même tous les Hiroshima du monde ne tiennent pas la comparaison. La petite copine de mon père? Pourquoi n'ai-je remarqué aucun signe? Un style vestimentaire plus décontracté, de nouveaux vêtements, une remise en forme physique, des coups de fil et des textos secrets, tout cela indique, selon les magazines féminins, qu'un homme cache quelque chose. Mais papa s'est conduit de manière tout à fait normale. C'est pourquoi cette surprise vient à brûle-pourpoint.

— Quel genre de personne est Tanita ? demandé-je, choquée, comme rien d'autre ne me vient à l'esprit.

— Elle est d'origine colombienne, mais est née en Finlande, commence-t-il. Il s'assoit lui aussi, remarquant combien sa révélation m'affecte. Elle est très intelligente et c'est une personne chaleureuse, tu l'aimeras probablement dès votre première rencontre.

— Est-ce qu'il s'agit d'une romance sur ton lieu de travail ? soufflé-je.

Ça doit être cela, puisque papa ne va nulle part ailleurs qu'au travail. Pas dans les restaurants, pas dans les bars, pas dans les cafés. Seulement au travail, au travail, au travail. Il n'ouvre jamais l'ordinateur à la maison, pour des raisons de principe, car il l'utilise apparemment suffisamment au bureau. Peut-être ainsi a-t-il eu le temps en pleine journée de traîner sur un site de rencontre.

— Tanita travaille dans notre service de facturation, avoue papa.

Il semble un peu soulagé, vu que je n'ai pas encore été frappée de crise d'hystérie et que je ne me suis pas précipitée vers la route en

claquant la porte. Bien que je n'en pense pas moins. Je ne veux absolument pas de belle-mère. C'est la pire chose qui puisse advenir à une fille. On a bien vu ce qui est arrivé à Cendrillon. Ah oui, elle a quand même gagné un prince à la fin.

— Cela ne peut pas être vrai, comment as-tu pu réussir à séduire une femme, avec si peu de... compétences? m'écrié-je.

Il est difficile d'imaginer papa en prétendant romantique. Après tout, il y a eu ces quinze années de presque célibat. Une femme a déjà essayé de s'imposer dans notre groupe, mais cela n'a rien donné. Papa, du genre ours distrait, a toujours réussi à exclure les potentielles séductrices de notre voisinage. Cette mystérieuse Tanita doit être très laide ou alors vieille. Au moins, d'une manière ou d'une autre, follement désespérée.

— Quel âge a-t-elle? interrogé-je effrontément, en imaginant une dame âgée ridée et au dos voûté, dont le dernier espoir est de prendre mon pauvre père dans ses filets.

Papa répond presque en s'excusant que Tanita a seulement trente et un ans. Beurk,

alors presque dix ans plus jeune que mon père ! Cela explique tout ! C'est tellement typique. Il s'agit d'une opportuniste qui veut accaparer un homme riche. En effet, papa possède une maison, une chouette auto et un chalet d'été familial à Hanko. De telles choses intéressent probablement de nombreuses femmes. Là encore, il s'agit d'une secrétaire pragmatique aux yeux brillants emplis d'euros. Que papa peut être stupide !

Je saute de ma chaise et je le préviens que je ne prévois pas être là quand cette satanée femme viendra ici marquer son territoire. Je partirai avec des amis et je ne reviendrai pas avant l'aube.

— Je n'aurais pas pensé cela de toi, à déjà quarante ans à l'automne, cela n'a aucun sens ! Comment es-tu devenu si crédule ? Ne comprends-tu pas ce que cette bonne femme veut de toi, regarde un peu dans le miroir et autour de toi. Ce genre de secrétaire pauvre, d'une famille de profiteurs... Comment peux-tu encourager cela ? Je ne supporte pas de te voir traiter ainsi !

Je cours ensuite vers ma chambre et claque ma porte avec vigueur. Qu'il pense maintenant

à ce que j'ai dit et retienne la leçon. Il est étrange que ce soit une fille âgée de quinze ans qui doit indiquer à un homme adulte la route à suivre.



Je suis de si mauvaise humeur que j'annule mon excursion avec les amis. Je téléphone à Aliisa et je lui dis qu'un mal de tête terrible m'est venu à cause de toutes ces célébrations et de ce brouhaha. Il n'est pas nécessaire d'en dire plus. Peut-être que papa retrouvera ses esprits ou que cette Tanita s'ennuiera avec ce blaireau vieillissant et presque chauve. Papa est ainsi, malheureusement. Il n'a jamais eu beaucoup d'humour.

Cette femme doit être elle-même bien terne, si elle considère papa d'une manière ou d'une autre comme quelqu'un de spécial et de passionnant. Difficile effectivement de trouver homme plus gentil que papa, mais qu'a-t-il à offrir à une jeune secrétaire? Rien, à part la sécurité financière.

Quoi qu'il en soit, cette journée ardue est irréparablement gâchée, c'est la dernière

goutte qui fait déborder le vase. Je me retire dans ma chambre pour lire un roman d'amour et oublier le monde environnant.

Papa passe l'aspirateur en bas. Il ne fait pas cela d'habitude, mais je suppose qu'il veut que la maison soit particulièrement propre en prévision de la visite de Tanita. Il tente vraiment d'impressionner sa petite amie. Pour cela, il aurait été bien sûr plaisant de présenter à cette femme sa fille polie et bien élevée, mais cela restera un vœu pieux. Je ne vais pas commencer à lécher les bottes de quelqu'un. Je n'ai pas non plus l'intention de sortir de ma chambre de toute la soirée.